

***Ophrys magniflora* Geniez et Melki en Lauragais**

Par Michel Delpont :

Au village 31540 Mourville Haute

Lors de la journée botanique du 1^{er} mai à Pouze (31), nous avons abordé le travail et le suivi que nous effectuons depuis bientôt trois saisons sur un coteau sec du Lauragais (seule station connue alors en Haute-Garonne).

Ancienne pâture abandonnée depuis de longues années, après la disparition des animaux de travail, le coteau s'est petit à petit embroussaillé et en partie enrésiné, en raison de la présence proche d'une pinède.

Découverte en 1986, et malgré la forte pression des graminées sociales comme *Brachypodium pinnatum* et *Bromus erectus*, la station possédait 17 pieds.

Au fil des ans, ce nombre a diminué progressivement. En 1999, un seul pied apparaît. L'embroussaillage est très important. Aux graminées s'ajoutent en grande quantité *Juniperus communis*, et *Dorychnium pentaphyllum*. De plus, quelques vieux matériaux ont été abandonnés là, ainsi que de nombreux arbres morts.

- Automne 1999 : Abattage des pins les plus gros et arrachage systématique des autres. Débroussaillage mécanique et manuel sur environ 1000 m². Un certain nombre de *Juniperus* est conservé.
- Printemps 2000 : Floraison de 3 pieds d'*O. magniflora* dont 2 nouveaux pieds dans la zone débroussaillée (celui de 1999 n'a pas réapparu). Nous constatons qu'aucune fleur n'est fécondée, ceci étant dû certainement au trop petit nombre de pieds et à leur éloignement.
- Été 2000 : De nombreux arbres sont débités et enlevés.
- Automne 2000 : La surface débroussaillée est environ doublée.
- Printemps 2001 : Malgré l'augmentation de la surface, 3 pieds seulement apparaissent ; 2 qui avaient déjà fleuri en 2000 et 1 dans une partie excentrée du coteau non encore débroussaillée. Nous pensons que tous les pieds ne fleurissent pas systématiquement chaque année. Décision est prise d'essayer de polliniser manuellement les fleurs.
- Été 2001 : 2 fleurs pollinisées ont été fécondées, les ovaires ont évolué normalement. Le fauchage et le débroussaillage sont effectués au mois d'août, sur

les conseils de certains participants à la journée du 1^{er} mai, la végétation étant alors à son maximum chlorophyllien, en particulier les graminées. L'impact sur celles-ci en serait plus efficace. Un débroussaillage important est réalisé dans la partie du coteau où a fleuri un nouveau pied. Pour la première fois, un ratissage manuel est possible grâce à l'utilisation d'une débroussailleuse à dos (ce qui permet une meilleure aération de la surface du sol et une diminution de l'eutrophisation).

Une rencontre avec le propriétaire du coteau, agriculteur, nous permet de constater l'intérêt grandissant qu'il porte à notre action. Il propose à temps perdu de nettoyer le site de ses gravats et vieux matériaux.

Plusieurs années seront nécessaires pour obtenir un certain équilibre, mais d'ores et déjà les résultats sont encourageants, même s'il est trop tôt pour pouvoir affirmer que la station est sauvée et encore moins relancée.

Il s'agit bien sûr pour nous d'une première expérience en ce domaine. Nous manquons de recul pour juger de l'efficacité des moyens employés, et tous conseils et suggestions seraient les bienvenus.

Mais cette année 2001 aura été très favorable, puisque au cours de nos recherches, nous avons eu la chance de découvrir 2 nouvelles stations d'*O. magniflora*, dans cette même région de Haute-Garonne.

L'une (3 pieds), au sommet d'un coteau assez rocailleux, en compagnie de très nombreux pieds (environ 500) d'*O. papilionacea*. Contact a été pris avec la mairie de la commune concernée, car un projet d'implantation d'éolienne sera mis en œuvre dans les mois à venir. La station n'est pas directement menacée, mais une rencontre avec l'entreprise qui réalise les travaux nous paraît indispensable.

L'autre (12 pieds), toujours sur un coteau pâturé en alternance par des ovins. Un premier relevé a d'ailleurs été réalisé cette saison sur les nombreux hectares de prairie que possède le propriétaire, éleveur de brebis. Il nous a également autorisés à clôturer l'emplacement de la station (les pieds sont réunis sur 15 m² environ), pour permettre aux orchidées d'effectuer leur cycle complet au printemps prochain.

Bibliographie :

* Société Française d'Orchidophilie. 1998

« Les orchidées de France, Belgique et Luxembourg. »

* Pierre Delforge. 1994

« Guide des orchidées d'Europe , d'Afrique du nord et du proche orient. »

